

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 29 avril et nous faisons mémoire de Sainte Catherine de Sienne, tertiaire dominicaine Docteur de l'Église et Copatronne de l'Europe.

Au début de cette prière, j'offre à Dieu mon désir de me laisser nourrir par sa Parole : Seigneur, toi qui as nourri une foule nombreuse, rassasie-moi de ton amour. Que cette méditation me donne d'être témoin de ton amour au cœur de l'Europe dont Catherine est copatronne. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Les moines de Keur Moussa chantent Le Christ est vraiment ressuscité.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon Saint Jean

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Cette page d'évangile déborde de vie et de mouvements. Dans premier temps, je me représente la foule qui a soif de rencontrer Jésus. Je considère ensuite l'agitation des disciples qui se démènent pour lui trouver de la nourriture. Je prends le temps de regarder Jésus bénir les pains et les poissons. Enfin, je savoure la satisfaction de voir des hommes et des femmes rassasiés et heureux.

2

Devant l'inouï de la multiplication des pains, la foule souhaite couronner Jésus. Mais lui se montre étonnamment discret. Il se retire seul dans la montagne. Comment la discrétion de Jésus devant l'empressement de la foule résonne-t-elle en moi ?

Introduction à la deuxième écoute

En écoutant une nouvelle fois l'Évangile, je fais attention à l'attitude de Jésus.

Invitation à une prière personnelle

Comme la foule rassasiée de pains, je rends grâce pour les bénédictions reçues du Seigneur. Comme les disciples inquiets devant une tâche qui leur semble impossible, je peux aussi confier au Seigneur les moments lourds et pesants de mon existence. Comme Jésus qui se retire seul dans la montagne pour prier, je m'abandonne dans les mains du Père.

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Amen